

1493c. - Jean Trepperel - Trésor de sapience - Vatican Apostolic Library

Auteurs : [Gerson, Jean] - fausse attribution

Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

Dimensions de la page 201 x 145 mm

Pages manquantes Le catalogue de la bibliothèque indique : "Es. mutilo delle c. a1, a8, b7, b8".

Type de reliure Le catalogue de la bibliothèque indique : "Legatura restaurata in p. pelle. - Dorso diviso in cinque compartimenti, recanti stemma citato e fregi impressi in oro. - Tagli in giallo".

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

32 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1107

Titre long

- Cet ouvrage ne comprend pas de page de titre.
- Incipit : "Cy s'ensuyt le livre du tresor de sapience le quel fist & composa maistre jehan jarson docteur a paris ou il y a des bonnes doctrines".

Imprimeur(s)-libraire(s) [Trepperel, Jean]

Date [1493]

Ressources bibliographiques sur l'exemplaire D'après ISTC : Luigi Michellini Tocci, "Incunaboli sconosciuti e incunaboli mal conosciuti della Biblioteca Vaticana". *Studi di bibliografia e di storia in onore di Tammaro De Marinis*, [Rome], 1964, t.3, p. 177-228.

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Vatican (Va), Vatican Apostolic Library, Reg.lat.1389, f.138-154

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Vatican Apostolic Library](#)

Sources de la numérisation Vatican Apostolic Library

Type de numérisation

- Numérisation partielle
- La numérisation a été effectuée à partir d'un microfilm.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites sur les [première](#) et [dernière](#) pages.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Vatican Apostolic Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

[Gerson, Jean] - fausse attribution, 1493c. - Jean Trepperel - Trésor de sapience - Vatican Apostolic Library, [1493]

Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1107>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 14/08/2024

154
Le sensuyt le livre du tresor de sapience lequel
fist & compose maistre iehan larsen docteur a paris ou
il ya des bonnes doctrines



Dounerain roy de Paradis quant ie
ramaine mon ouvrage & a ma memo
re q tu es mon dieu & q tu m'as cre
e par ta divine puissance: & q ie ne sçayse ie fis
oncques chose q fust digne de ta p
sente denat toy. Or pour ceient tres
ble de la paour de ta iustice. Car ie sçay & p
gnois q ie ay
mal vse mon tps passe. Or est il vray q en toutes les
oeuvres q creature peut faire celle est la pncipale q t
a bone fin: mais pource q au monde a plusieurs manie
res de viure & que on a trouue tant de diu
ses doctrines
& sciēces q tout le monde est plain de sentences de livres
en latin & en francoys: & en plusieurs autres langa
ges qui parlent moult subtillemēt des dieux & des dieux
de nostre seigneur & de plusieurs autres choses & que
stions. Que ce ie vouloye tout chercher & estudier mon
aage ne souffrireroit mie pour ce faire. Or sapient p
table qui es prince & seigneur du ciel & de la terre: & qui
as en toy tout le tresor de toutes sciences Je te supplie
de finieuer & de sounerai desir que de toutes ces escri
ptures tu me vueilles extraire ung petit livre: & une pe
tite briefue doctrine cōte tu sçes quel est affaire: par la
quelle tant que mon ame & mon corps serāt conuainc
en cōse ie me puisse disposer a toy aimer craindre & ad
orer & faire chose qui te soit agreable afin que par
ton commandemēt mon ame cōmēdra partir de ce mon



Handwritten signature and scribbles.

Handwritten text and scribbles.

Apostolica Vaticana

SS_Reg.lat.1389/0140

AD-NTT-DATA



de ie puisse estre participant de la gloire p'durable.



Deu filz les saintes & saintes de para-
dis q' maintenāt sōt glorieux au ciel
ont este reluisās & exēplaire au mōd
de cōme le soleil. Desquelz aucuns
ont este remplis & garnis de bonnes
v'tus grādes p'fectiōs & ont vigoureu-
sement bataillē p'tre les pechiez: ont esleue leur aient
en moy p' parfaite p'tiption desquelz se tu veulx en-
suivre la vie & doctrine tu p'trouveras les p'faitz es-
g'nemens de la vie espirituelle/mais pource q' ie voy q'
tu t'is a venir a l'estat de p'fectiō & non pas a la science
mōdaine. En laq'le plusieurs sont aveugles Je te dō-
neray vng don tāt especial cōme memoral q' tu porteras
auecqs toy/q' te fera mener sainte vie & deuote pour ve-
nir a bōne fin. Tu dois s'conoir q' le p'ncipal fondemēt
est de soy humilier & craindre dieu. Car cest le p'mier des-
iūt de sapiēce & q't tu auras en toy paour: & tu oyneras
& doubteras dieu ie te es'aigneray & edoctrineray ce q' tu
dois faire. Et p'miēt q'mēt & en al estat lon deist mou-
rir. Et aōs q'mēt tu pourras fuir & delaisser pechie. Tier-
cerēt & par laquelle maniere tu esleueras ton ame en
moy p' saintes meditaciōs: & se ainsi tu te deulx occuper
en disant La paour & la douleur de la mort me ont as-
sailly & entourē la peine dēser me fait assaillir.

Esas mon dieu & mon createur que ne mon-
trus ie la iournee que ie fus ne/helas le cōmen-
cement de ma vie fut en larmes et en pleurs.
Et ma fin est & sera en greues & p'saites paines tu au-

cas pais en ce monde & en moy repos pōtable. Mō
createur veritablemēt cest q̄ ie requiera & est ce en quoy
ie voudroye vser & finer ma vie & nō autremēt.



Traducture q̄ ce labeur te sera au cō
mēcement dur & aspre/mais biētost ap̄s
il te greuera peu. & ie feras legieres
mēt & vouldiers & finablemēt y pren
dras grāt desir & grāt plaisir se tu p̄ti
nues en ton couraige et poutce beau
filz; esoute & entēs a moy & a mes poīes car elles ferōt
pl̄ de biē a ton ame q̄ toutes les richesses du mōde Ne
p̄es pas exēple acensy qui sōt repētans de leur bon p̄
pos/ausq̄; deuociō est faillie charite refroidie & hūble
obeissāce abatue & crainte de dieu oubliée et ne vouldēt
entēdre a leur saluatiō ne plaire a leur createur Et au
tēps q̄ viēdras; en seront meschāns & poutres Et affin q̄
soies pl̄ ardent de ensuyuir ma doctrine & q̄ ie toy pro
mis ēseigner & doctriner p̄ment tu te dois disposer a bi
en mourir. Tu dōys scauoir quil est ordōne & establi
a chascū hōme de recepuoir vne fois la mort corporelle
Mais a biē scauoir mourir & auoir la consciēce pure et
nette & bien sop disposer & preparer a estre a toute heurs
re prest & appareillē de recepuoir la mort en bō estat q̄t
elle viēdra affin quelle ne puisse venir si hastiuemēt
q̄ la personne ne soit toute p̄te de la recepuoir liement
& paciāment car mort est aux bons fin de tō malis &
porte & entree de tous biens Mais on trouue maint; re
ligieus qui amourdū ont ia passé le pas de la p̄miere
mort/mais de la seconde fois que l'ame soit separee da
c le corps il; nen voudroient point ouyr pl̄er ne pars
a iii.

passer ne partir de cestuy mōde pourtāt q̄ ilz ne ont poit
 aprins a mourir. Ilz ont degastē & follement se leur vie
 en polies daines & mōdaines/en ieux en ris & en diuers
 esbatemens Et aucunes fops en pres en noies en disse
 cions lūg avec l'autre / & quāt l'ure de la mort viēt elle
 les trouue mal appareillies / et mal disposes pour d'ic
 mourir & mei hors icontināt la doulēte ame de sō corps
 & la maine au tourmēt & la pōurable peine d'icōr ordōc
 mātēnāt le soumēgne dūg hōc q̄ est au lit & a l'ure de
 sa mort sap cōe s'il plait a toy tout sur le poit d'icōr.



Qāt le disciple oyt celle exēple il pōt
 a soustraire sō cuer & son entēdēt
 de toutes choses mōdaines & tātost pōt
 dera la sēblance de sōc q̄ tātost dōt
 s'ist mourir. Lors sup vit vne vīsiō q̄
 deoit deuant sup vng ieune iouuēcel q̄
 estoit souppus du mal de la mort & sup conuint hōtue
 mēt mourir & si n'auoit quelq̄ ordōnance faite pour sō
 sauuēment. Si se complaignoit moult pitensēment en
 disāt. La paour & doulēur de la mort me ont assailly &
 ēuironne la peine d'enfer me fait assoult

Esas mon dieu & mon createur que ne mours ie
 la iornee q̄ ie fas ne / sas le p̄mēcement de ma vie
 fut en larmes et en pleurs & ma fin est & sera en gries
 ues & plaites peines & doulēurs. D'mort cōmēt la mes
 moire & la sonaenāce de toy est amere & dure chose d'as
 tendre la venue especialemēt a cels q̄ ont les cuers
 iolis & gais & q̄ aiment les delices & esbas du monde. D'
 mort cōmēt la p̄sēce & la venue est horrible & espouētā

ble. **D**e cōe ieueſſe tard cūde q̄ ie deuiſſe ſi toſt morir.
De faulſe mort tu mas priu indepourceu tu mas faulſ
ſemēt eſpie/ta mas couru ſus en traĩſſe ſans deſiāce ie
me aduiſe maitenāt mais ceſt trop tard: ie bas mee paſ
mee par douleur ⁊ p deſeſperāce en moy pplaiguāt ⁊ q̄
la maniere pmet ie pourroye eſcheuer la mort mauuai
ſe ie ne ſcay nul deſtroit ou ie puiſſe foyr pour eſcha
per. Je regarde de toꝝ coſtez: mais ie ne voy pſonne q̄
me puiſſe dōner ſecours car ie voy de vray q̄ ceſt choſe
deſirnee q̄ morir me puiēt ⁊ ie ne me puiſ eſchaper
J'ay ouy la voix de la mort q̄ ma dit/ tu es filz de mort
richesſes recours ne amis charnelz ne te peuēt deliurer
de ma main/ta fin eſt venue il eſt aĩſi ordōne il te fault
acomplir. **D** mon vray dieu me cōuent il ſi haſtiuēnt
morir/ ⁊ ne pourroit ceſte ſentence eſtre appellee me
conuēt il ſi haſtiaemēt deſtir de ceſtuy mōde. **D** mort
augriſſeuſe mort cruelle ſans pitie de mon aage. Ne
me ſoies pas ſi cruelle. Ne me prens pas ſi indepours
ueu: donne moy vng peu deſpace/affin q̄ ie me puiſſe
repentir du tēps q̄ iay perdu.



Māt le diſciple oynt le iourmēcel aĩſy
pplaindre/il adreſſa a luy ſa poſſe ⁊
diſt. Qd ampis me ſembie q̄ tu ne p
ſes pas ſaigemēt/ne ſcro tu pas q̄ la
mort va iuſtemēt ⁊ q̄lle ne eſpergne
pſōne ⁊ na pitie du ieune ne du vieil
Quides tu que la mort doīue auoir pitie ſeulement de
toy ⁊ non de nul aũtre/et queſſe noſ aſt entrer en ton
corps. Ne ſces tu pas que les ſainctes propheteſ ⁊ les

4 iii.

Apostolica Vaticana

SS_Reg.lat.1389/0142

ID·NTT·DATA



apostres & moult d'autres saintes personnes & deuot
tes sont mors q' estoient remplis de graces & de vtues



Les cuidoie q' tu me re confortasses mais
tu me decõfortes pl^{us} fort q' ie nestoye
pardeuât. Sauues de drap q' ton san
gauge me desplaisi cõbiẽ q' tu me deis
verite/car ceulx dõy enẽt biẽ estre ap
pellez masurenz pfolz qui tousiours
viuent en peche & q' tousiours sont dignes de dãnaciõ et
ne pensent a leur fin ne a ce q' leur peut aduenir apres
la mort/car ie ne plore pas le iugement de la mort:ie
scay biẽ que mourir me fault:mais ie plore a plain le
grât dõmaige q' ie auray de ce que ie ne me suis appas
reille & ordõne deuant la mort quant ie se pouoye faire
Je ne me plains pas de la ptie du mõde mais ie plains
le temps q' ie perdu par tant d'annees qui sont passees
sans prouffit. Helas comment ay ie descuriemesuis
fomoye de la vöye de verite:ie puis bien dire maintes
nant q' ie suis alle p vne tresmauluaise uoie cest par la
Voie d'irrite & de pñcion. He vray dieu que me vauit il
maintenant mon orgueil quel prouffit me fait maintes
nãt la vantage de mes parõs ne de mes richesses tout
est posse pl^{us} tost q' l'õbre du soleil si tost q' ie fus ne ie cõ
mẽay a mourir & tẽbre a la fin:ie ne peny oncq's mon
strer vng tout seul signe de grace ne de vtu ne de quel
cõques bien:mais ie ay este tousiours enmõnee de bon
dais & de peches. Helas mon esperance & ma ioye ont
bien peu dure car tout ainsi est il de moy et de ma vie.
sicomme de fumee qui est deboutee de vent. Et comz

me il est de la poudre q̄ se vêt dechasse puis de ca puis
de la. Et pour ceste cause s̄ot mes parolles plaignes de
amertumes et de griefues complaints et mon cuer
triste & doulēt. O Dieu de paradis que ne suis ie en
tel estat que ie estoie au temps de ma force et que ie a
uoye si grande esperance de moult longuement viure
affin au mois q̄ ie me puisse pourueoir contre les gr̄as
maulx q̄ maintenāt me sont aduenus: ne men gesmēs
toy bien peu. Je despendoye pourment & mescham
ment le temps qui est precieus en complaisant a mes
volūtes: iestoye abandonne a toutes delices & a tout ce
que mon cuer desiroit & avec ce menoie vie a mon ape
tit/or est le temps venu que ie suis en mal poit cōme le
poisson qui est prins en la rabe/mon temps est passe iā
mais ne peut estre reconure. Helas ie neuy oncques si
petite espace de tēps ne si petite heure que ie peusse biē
auoir faict aucun bien & aucun prouffit es spirituel qui
mieus me vaulsist pour le saulement de mon ame
que tous les biens terriens qui furent oncques creco.
Helas moy dōlēt/ce n'est pas de merueilles se ie ay les
larmes aux yeulx & se ie ay doulleur au cuer car ie ne
puis rapeller ne reuocquer ce qui est passe. O Dieu du
ciel pour quoy ay ie tant attendu/et pourquoy me suis
ie mis en non chasoir. O cuer de mon ventre cōment
tu as bien cause de gemit & sospirer. O vous qui me
voyes en ma misere & en ma doulleur cōsiderer q̄ esles
la fleur de vostre ieuuesse q̄ aues tant de temps & espa
ce conuenable pour bien faire. Je vous prie pour dieu
regardez ma fin douloureuse et vous chastiez par aus

Apostolica Vaticana

SS_Reg.lat.1389/0143

ID·NTT·DATA



luy mettes vostre peril en mon domaine despendes
vostre ieunesse au service de dieu nostre seigneur affi
que ne faces cōe iay fait ⁊ que ne soyés decens ainsy
q̄ ie suis. O belle ieunesse cōmāt te ap ie pdue. O dieu
eu de paradis ie me plains a toy de la misere q̄ ie endus
te quāt iestoye ieune ie haioie tous cens qui me chasti
oient ⁊ enseignoient. Je ne vouloye ouyr parler de doc
triner de quelcōques enseignemēs ne ne tenoye cōpte
de ce que on me disoit pour bien luy mettoye a nō chaloit
tout iedespitoye toute discipline Je ne pouoye droit re
garder ne escouter ceulx qui me reprenoient / mais mō
cœur souffroit cōtre eulx O dieu de paradis or est des
mō le temps que ie suis cheu en pfonde fosse ⁊ en lac
de mort il me dautist mieulx nauoir este oncques ne ⁊
q̄ ie eusse este perp ⁊ estaint au dētre de ma mere pour
ce que iay este fol ⁊ ay follement despēdu le temps qui
me estoit presté en cestuy monde pour faire penitāce et
acquerrir merites enuers dieu le pere Lors le disciple re
spondit. Cest chose vraie que tous montrons et tous
prons de vie a mort de iour en iour ainsi que leane qui
decount tousiours a bas et ne retourne poit a mōt mais
nonobstāt dieu ne veut pas que lame perisse mais la
traict a luy pour ce quil scet q̄ nostre fragilité ne se peut
adresser a bien faire sans son aide. Or mentens et
fayes penitance pour les beffaulx passēs et retour
ne a nostre seigneur / et se tu as bonne fin il souffrira
pour toy sauvement





142
Vesse que tu me dis te semble il que
ie me doiue repentir ne voye tu pas
que ie travaille a la mort ne voye tu
pas q ie suis si esponcte & troublee
ap telle horreur de la mort & suis si
de struit de la maladie q ne scay q ie
doye faire. Car tout ainsi & en la maniere que la pers
drie qui est entre les griffes de les premier pas nice de pas
our a si la paour de la mort/ma oïe le sens & l'entende
ment que ie ne scay q dire ne que ie puisse penser ne a
quelles chose fors seulement comme ie pourroye esche
uer le grief & angouisseux pas de la mort. Et toutes fois
iay travaille en vain/car ie suis certain et assure que
ie ne puis eschapper. Or comme est bien eueux celiuy
qui fait la penitance des le tēps de sa ieunesse car lors
elle est bonne & seure/mais qui attend iusques a la fin
de ses iours/ie me doubte q il ne soit proufitable. Ne
sas moy doulent pourquoy ap ie tant attendu a moy co
riger & faire penitance. Il n'oye souvent bonne vouldē
te & pourpēsoye de moy amēder & de bien faire/mais ie
nen faisoye rien & le promettoye bien souuēt a dieu & a
mon confesseur si le pensoye en mon couraige & que ie
manēderoye/mais ie nen mettoye rien en execution.
Or demain demain tu as dit Vne songne trace/iay oïe
du de biē faire de demain a demai tāt q le demain de la
mort est venu & me tiēt & aussy le demai de ma damnas
tion. Ne suis ie pas doncques a la plus grande misere
ou creature puisse estre. Ne ap ie pas cause de estre triste
et desole. Car ie nay gueres este en cestuy monde

et suis desia venu a ma fin/ & qui plus est quāt il m'est
venu & souuenu auscune fortune comme estre prison
nier en quelque prison & desiroit/ ie me suis souuent re
commande a dieu mon createur/ & faict vœux en plusi
eurs & diuers lieux et promis p aller nudz piedz/ et aus
tremēt se promettoit fermement/ affin que dieu me vouls
sist permettre que ie paruenisse a la bonne fins ans i
mais p rēcheoir/ & toutesfoys ie mauuais nay pas fait
ne acomplir mes vœux et promesses ainsy que promis
lauope. quant ie mesuis trouue hors des pens/ ou ies
stope cheu et me fais mocq de môcreateur/ et nay pas
tenu compte de les acomplir/ et ay mys en ma pensee
que de tout ce ie confesseroye et iroye a romme ou a

Saint iaques affin que mesditz vœux me fussent
tenus en autre penitance/ toutesfoys iauoie bien pouz
oir de les acomplir mais de mon faulse couraige espez
rant estre tousiours en bōne force sans pēser a la mort
& fin de mes iours doloureux/ nen ay rien fait & toutes
foys ie nay point encoires descu trēte ans en ce monde.
& nay pas emploie vng seul iour au service de mô cre
ateur si en auoye ie bien auantage se en sse voulu/ he
las cest la cause qui me fait ie rueur creuer. O Dieu
dieu de paradis que seray honteux quant seray deuāt
toy & deuāt tes benoies saints au iour du iugement.
Et quant ie seray pstraint par estroit mandemēt de ren
dre cōpte & reliqua de to⁹ les maus q iay fais & de to⁹
les biens q ie laisse a faire Helas helas q dois ie faire &
quel remede p pourray ie mettre. Voyez cy la mort q ass
sante de ptir me cōuēt/ ma poure ame a cōge de laisser
le corps sans nul respit/ or entens a moy & soies certain



que iaymeroye mienso maintenant que vne psonedist
vng ame maria pour moy q auoir gaigne tous les tres
sois du mode/mo dieu quas biens ay ie laisse a faire en
ma vie helas qmēt redroy ie cōpte de toutes les heures
q iay eploie en choses vaines. ie deusse auoir pue aux
estrangiers qsi passēt dieu pour moy puis q ie nē tenoie
cōpte Ddray dieu dn ciel apes pitie de ce pource pas aēt
D vo mes amys ie vo requere to ensemble q vo apes
pitie de moy en ceste grāt necessite car ie suis priue de



Dn amy ie vois q tu (toute ioye
as grant douleur dont iay cōpassion
mais ie te requiers pour dieu que tu
me dones conseil qment par laqle
māiere ie me pourroye maintenir a
gouuerner affi q ie puisse eniter leu
re soudaine de la mort a q ie ne soye pris cōc tu as este.

D mas fait vne subtille demande. Car tu as
bien mestier de bon cōseil/toutes foye ie te con
seille que tu apes souuēt draye a volūtante cō
trition/pure a entiere confession a satisfation/sabente
en ses trois choses de tout tō cuer/* fuyes toutes cho
ses nuysantes a ton sauinement/soyes tousiours sus
ta garde et te maintiens en tel estat comme se tu deno
ies aujourduy ou demain mourir/metz en ton ymagis
nation que ton ame soit en purgatoire a par le commā
dement de dieu elle p doyue demonrer dix ās pour la
parger des peches a q tu ne la peulx seconrir foye seu
lemt en ceste ānce psente par telle maniere q se tu nē
faie bien ton deuoir elle p domonrra les dix ās Dieux

tendo donc a elle ay cōsidere la douleur ou elle est & cō
mēt elle est etree es ardans chaleurs & tourmēter. escou
te sa voix & mēt elle se pplaît a toy & dit / o mon treschiz
er amy dōne secoure a ta poure amie hōe sonnēgne toy
de ta poure amie échartree / apes pitie de moy & me fais
aide de ma griefue desolacion Et ne souffres pas q̄ ie
soie pi⁹ loquemet en ceste douleur & en ceste chartre ob
scure / car ie nay a q̄ reconnait fors q̄ a toy et chascū me
delaisse languir en ceste flāme douloureuse.



Adadventure q̄ ceste doctrine me se
roit prouffitable se ie l'ayoye par espe
rance ou se ie soie en tel estat cōtū es
& se ie eschappoye adonc purgatoire
pourroye faire ce q̄ tu me dis / mais p̄
bien que ses parolles soient de bon cō
seil si font elles pen de prouffit a maintes gēs pource
q̄z ne veulēt p̄ser ala departie du mōde mais ilz tout
nerēt soieille quant ilz les oyent parler / telles gēs ont
peulx & ne doyēt nēs Hesas ilz cudent viure loquemet
qui ne doubēt point la peine de la mort / ilz ne fūt nul
le diligēce de enlō pouruoir deuant l'entre de la mort ne
ne pensēt point au dōmaige qui leur en peult aduenir
Quāt le mal de la mort viēt a aucū / lors les ennemis
charnelz viennent vers luy & luy promettēt ce q̄z ne se
nēt & dient tu nas garde: il ne te fault fors q̄ liesse p̄s
bon couraige en toy: tu es icores assez ieune & de forte
cōplexion tiēs toy tousiours chaudiemēt: telles posses
sont haines & sans prouffit mais nul ne lui dit ta mort
se approche: tu dois bien auoir cause de toy doubter car



47
Dant le disciple euyt ceste Voie & cest
dure sêce il secia a haulte Voie &
menca a trêbler de paour & lors se cō
plant a nre seignr & dist. O Vray dieu
de paradis ou Vray dieu que ie ne puis
longuemēt demorer en ce mōde. Las
cōc celle creature q̄ iay Vene mourir ma espouēte & es
bahy. O sire puissāt & misericors ie te rēs graces cent
mille fois & pmetz amēdēmēt de ma Vie iāmais en iours
de ma Vie ie n euz si pfaite pgnōissāce des perilz de la
mort cōc iay maintenāt & crēde certainemēt q̄ ceste horri
ble & merueilleuse Visiō me fait grāt prouffit a lame.
Maintenāt ie Vray dieu de Vray q̄ no⁹ nauōs poit de seure
maiso ca bas en tre. Et pource des maintenāt sāo plus
atēdre Vne seule heure ie me dispose de tout mon cuer
d'amāder ma Vie. Je suis descōforte esbahy & espouē
te memoire de la mort q̄ a peine puis ie respirer. Helas
q̄ feray ie donc q̄ la mort sera bête. Ostez ostez ostez
la plume de mon lit / ostez le repos de mon corps q̄ trop
ma fait d'ampeschemēts se ie ne puis porter Vne petite
penitāce ne Vne legiere blesseure Helas moy doulēt cō
mēt pourray ie porter les aspres āgoisses de la mort cru
elle & la grāt chaleur dēfer Helas se ie fusse mort en tel
estat ou se ie trespassoie la charge de mes horribles pe
ches le feu dēfer pīdroit bien en moy matiere & briche
pour moy ardoir & enfiāber en corps & en ame. Or me
suis ie maintenant aduise q̄ ie ne feray point mon ame
danneer ne perdre tant que ie doye aymer. Mais la
pourray en ceste petite & briefue espace de temps.
811

Car ie dōneray tāt de peine & de labeur a souffrir amā
 corps : si mettray si bonne diligēce : si tres grant peine
 d'acquēir dōnes v̄tus q̄ mō ame naura cause de soy dese
 speroir a seure de la mort/mais elle sera guerdonnee de
 repos p̄durable. D sauueur & misericors ie te supplie
 de tout mō cuer que tu me venisses liurer a mes ad
 uersaires ne p̄dāner mais p ta beigne grace dōne moy
 a souffrir sur t̄re tant cōe il te plaira & ne vueilles pas
 garder tes peches iusq̄s a la fin mais p̄s v̄gence en
 ceste mortelle vie & ne attens pas a moy pugnir & tour
 mēt iusq̄s ap̄s la mort car ie seroye p̄du & auroye cause
 de cheoir en desesperatiō Car le lieu q̄ tu gardes pour
 les pecheurs miserables est tāt trisle plai de miseric et
 de tourmēt q̄ creature ne le pourroit p̄ser ne dire D cōe
 iay este fol & mal auise iusques a maitenāt quāt iay si
 peu pense a la mort soudaine & a c. lie trisle peine de
 purgatoire. oi & gnois le v̄tablemēt q̄ cest grāt sapience
 d'acquēir dōnes v̄tus en s̄dinant & de foyr les vices &
 souuēt p̄ser a la mort Je suis aduise & admōnestē cha
 ritablemēt de moy pourueoir & pource suis ie en grant
 paour & en grāt doubtāce cōment & en quelle maniere
 m'assauōra celle merueilleuse mort.



D doit biē tāt q̄ tu es ieune & en la
 force labouret puissāmēt & traouiller
 & nesp̄gner poit le corpo car pour aut
 tre chose ne fut il fait Ap̄s aussi son
 nenāce de ce q̄ tu as deu & ony car q̄t
 viendra a seure de la mort & ne trou
 ues autre p̄fort ne te desesperer poit cōmēt q̄ soit mais

recômande ala misericorde de dieu tu remets du tout la
 voulente ordônâce affi q tu ne te laisses cheoir en des-
 espoir tu esia maleniet esponente sope de cuer pas ciet
 qero t encherche les escriptures t tu trouueras q la me-
 moire de la mort fait moult de biens ala personne qui
 aime dieu Le saige dit en son liure quant vng homme
 a desu maintes ânees en grât liesse t en grâs esbates
 mès adôc sup doit souuenir du teps de la mort q saprou-
 che laquelle mort termine t fait cesser pdr t finet tou-
 tes ioyes mōdaines t corporelles t doit pfer vng che-
 scan quil sap cōaiēt moult t rēdre cōpte de toutes ses
 Vanitez t du bien quil a laisse a faire dont il sera dutes
 mēt argue t repas t aspremet pugny or dōcques apres
 en la ieunesse souuenâce de tō createur auât q le tēps
 de affliction te supietgne t auât q les oeuvres de quel-
 les tu pourras estre triuē t dōulēt diennēt aduise toy
 deuât ton cōpte t auât q ton corps face poulsdre aussi q
 ton esprit sen aille a celiup q se donna t rens graces t
 merces a dieu de tout ton cuer de ceste courtoisie quil
 la faicte t demonstree laquelle ne test pas souuēt reue-
 lée. Et pource regarde entour toy diligēmēt t tu trou-
 ueras et gnoistras quil en pa beaucoup qui sont aneu-
 gēs t cloent les yeulx affin quilz ne voyent leur fin t
 qiz nappēt pas cause de pēser a leur qz dōiuent mourir
 ilz eslouppēt leurs oreilles affin quilz nōyent la vrayte
 Cōsidere aussi beaū filz la grāt multitude q desia est
 prōue t dampnee par faulte dōis pense t compte si
 ne sie se tu peus de ceulx qui sont dampnez t regarde
 quans il p en a que tu as deu au mōde qui menoyent/

6 iii.

Biblioteca Apostolica Vaticana

ISS_Reg.lat.1389/0147

AD-NTT-DATA



les grans bonhans & ests qui estoient de grant puissā
ce & auctorite de la p. haine d'ignoissāce & si sont ilz tres
passez & mis hors de ce monde ilz p. sont allez deuant
top en bien peu de tēpo grāde multitude & toutssois ta
es asses icune icore; te fault laisser tout au dernier D.
le regarder; ple. a eulz & fait aisi p. mēt se tu fusse tres
passe. demāde leur ilz; te respōdrāt et diront en pleurāt
D. cāresi biēteuys celui q. se pouuoit icontre l'adū
ture de la mort & celui q. setiēt & abstient a peche p. mēt
tre a faire & q. croit bō p. eil oussi q. est a toute heure dī
spose a recepuir mort D. met; doncq. en oubip toutes
choies mōdaines q. sōt p. traites a toy salut/ordōne toy
& appareille pour aller & cheminer p. le grāt chemi top
al a la mort vey seure q. s'aprouche de toy & ne scez le/
iour ne la iournee q. ille t'assautbra ne cōbiē elle est loig
de toy on p. p. pource maie ta die saictemēt & to. tes faz
si ordōncomēt q. la mort soit biēteue en telle māiere q.
tu puisses venir au lieu de la glorieuse die du royaū
(me de paradis.



Esas mō create. p. mēt me pourrai ie
disposer a puenir a celle ioye de pra
de & a celle fi ta mēseignes po. diop
ie cūde q. cest chose ipossible car iay
cherche hault & bas p. toutes les cho
ies de ce mōde & nay poit trouue de repos ny p. sue re
uenenu a moy mesmes en recuissāt mes p. sers. mais
elles sont masblees cōc les faulces de l'ardie q. se vrent
demaïne puis ca puis la car elles moirēt ou marchie &
ay p. l'adoictis tātost au grās dīfners la ou lō mēge
(les

gras moresans. tantost apres a sordure de l'ignure d'at
ma chair est enflambée d'une orde & puante chaleur et
mon cuer est hony d'une orde & villaine pensee & quāt
ie me cūde deslurer & fūir ie ne puis que le plus souuēt
reuiert a moy aucune confusion.



Qui ne resiste aux desirs charnels et
est negligēt au mouuement de sō corps
il se trouue si tresfort lpe dūe corde q
est mauuaise custume q a pō q quāt
il se y vent jettāire il ne peut. Et
pource quāt tu vois lez; consiliers de
nit a toy ne cōfēs pas a eulx mais retourne en oraison
ou fais aucūe oeuvre manuelle & ne cesse poit iusqes a
tāt q; te apent laisse. car se tu ne les cōbas bienz certes
tu seras daicu/ il n'est nul q ne soit assailli autāt ou pō
q toy. Soūuēgne toy de mō seigneur saint atthoine q n'a
uoit iour ne nuyt repos cōment il batailla vaillāment
il est maintenāt glorieux ou ciel & hōnore p tout le mō
de. prens exemple o luy & ne te laissez poit dāire. car
q; tu te pēs a peche tu enues en toy lētre des mau
uais espi; pour toy pō lēter & separer la pōne du sou
uerai diē. car les mailles pēsces separent de la mont de
dieu le saint esprit se fait & despt l'ame q est mauuaise

Sire tout puissant dieu de paradis tr: sūmble
ment ie te crie mercy et eūre les secretz de mon
cuer & me confesse a toy auoir esté negligent au tēp
par se de tenir mon cuer purement & de bien cōf: sser
mes fautes. Je y ay laisse maintes par leurs ordures
Giii.

& par paour & honte et qui pis est iay effêdu ma conspeç
 nay poit gemp mes peches il nen pa nra a q̃ie naie ser
 uy & puis maintenant estrinent ensamble lequel aura
 deus sur moy pl⁹ grant puissance & auctoute



Das le cuer petit/ mais il est auaz
 niaus & conuient a peine pour
 roit il souffrir a vng oiseau po! vng
 mèget mais tout le môde ne luy sou
 fist pas Il na ailles ne piez/ mais il
 nra leur tier ue oiseau q̃ sy toust soit
 trāsparte dūg lieu en aultre cōe il est tu fays creatures
 nouvelles dōt les vncs te plaisēt/ vne foye tu les dēsi
 res estre dūne facō nonnelles s'autre foye de vne ault
 mailenāt ton cuer te maine en isrlmz tātost tu ten re
 tourneras en espaigne. Ne pēs es pl⁹ dōresnanāt a icet
 les choses tu sces q̃ cest grāt folie & nest nōs & ainsy tu
 degasties ton temps/ gecte aultre part ta pensee/ cōsīde
 re q̃ mourir te cōvient & ne scais ou/ ne quāt/ ne cōmēt
 ne en quel estat. Considere aussy ceulx q̃ sont trespas
 ses q̃ mailenāt seuffrēt grās doulours & peines pour
 leurs peches q̃ se dieu leur dōnoit q̃lz refusēt au môde
 Et pour faire penitāce cōe tu es cōment courroiet par
 les eglises hastinemēt & p les moustiers & s'agenouilles
 roient & leueroient leurs mains & leurs yeulx en hault
 en criāt piteusemēt a dieu mercy se prosterneroiēt & stu
 diroient & siādroiet leurs corps sur terre ensonspirant
 du pfond du cuer insques atant quilz eussēt pardon
 de leurs peches Pense q̃ se ton amie estoit es peines dē
 fer cōment elle regretteroit le temps que maintenant

ta Vses en telles Vanites/et considere en toy mesmes
que en enfer les ames sont tormētees sans esperance
de pardon ⁊ sās auoir repos. Neautmoīs se l'amour de
Dieu nete peult retenir le tiengne la paour de son iuge
ment ⁊ les angoisses de la mort que as a souffrir ⁊ les
peines du feu arđant les vers rouges le souffre puant
horrible vision des enemis dūte ⁊ aspie/les q̄lles p adue
ture tu soffreras se la misericorde de Dieu ne te soustr



Dieu ie te pe q̄ tu ne me (ait.
dūcilles pmettre q̄ ie cōdure ceste per
petuelle dānacion ⁊ ne dūcilles get
ter la cruelle sētence sur moy moīs
me dōne Volunte de biē ēployer mes
fēcassi qui l ne soit iour ne nuyt q̄ ie
ne soy occupé enuers toy

Dio doncq̄s q̄ ta desires Venir a la pfection de ce
ste Vie espirituelle/ta te dois retraire de toute cō
paignies q̄ te pourroient ēpesc̄her de ceste Vie maintenir
⁊ de tout tō bō ppos/ ⁊ a bñefuēmet p̄ler de toutes cho
ses trāsitoires/āmōdaines tāt q̄ tu pourras sēd tō estat
sansue tousiours la reuerāce ⁊ obeissance de tes soune
rais ⁊ de ceulx a qui tu dois obeir p raison/ ausquelz ie
Vculx q̄ ta obeisses p̄sētemēt ⁊ hūblemēt q̄ers et espie
lien ⁊ tempo q̄ tu te puisses retraire en aucun lieu secret
pour toy occuper secretemēt es doctrines que ie toy dō
neeo/ ⁊ metz diligēce de toy garder de peche/et fuyes so
casiō de courroux et de tribulatiō/garde que ton cuer
soit en toute pureté sās Vice et sās peche mortel/clos tō
sens ⁊ ton entendement tellemēt que tes pensees ney

puissent pssir ne alier iusques aux delectacionz aux
plaisances de ce monde. Mais les retiens affin quelles
soient contraintes de eulz esleuer en hault vers les ci
eulz. car la dops seanoir que entre les bonnes pfectis
ons que le bon cheualier doit auoir en ce mode est pur
te de cuer/ et souveraine amour. car cest celle à plus
plaist a dieu pource oste ton cuer de toute amour char
nelle et de toutes occasions qui te peuent empescher de
ton faulxement et qui ont puissance d'amenudir ton a
mour enuers dieu/ et te tiens le plus en poiz espirituel
elle que tu pourras/ et au port de silence en pensât a tō
createur et te repose en luy par bonne amour. Peu de
gens viennent a perfection pourtant quilz ne deussent
tenir le chemin ne acquerir la dops par ou son vient.
Mais aucune s'fops quant ilz sont admonestez/ il leur
en desplait et disent quilz sont p^r aises de ainsi vivre
et ne considerēt point le peril de la dampnacion de leur
povre ame qui y gist. car il n'est chose plus dangereuse
q̄ de user et persequer en la propre viciante mauvaise
et meschance acoustumance et ne sen vouloit corriger.
puis don: ques a la fin de leur malcureuse et triste vie
admonestez les de retourner a dieu Car tu es tenu voi
re se tu penses que par tes parolles ilz cesseront de mal
faire mais garde bien deuant les gens faire chose de re
prehension monstre a tes oeuvres anscile signifiāce de
bien en les remettant en esperance de les esmouuoit a
denocion: et sur toutes choses garde toy de vaine gloi
re. car tñ se mettroies la hart au col et se tu serches bien
les escriptures tu tronneras q̄ plusieurs en ont p̄a



Copyright © Biblioteca
<http://digi.vatlib.it/view/M>

powered by AML

sent loyerz pource quoy que tu facez pour toy ou pour
autrui / fais tout p bñe intētion & en bonne esperāce.
& en vñs graces a dieu. Fais q ta memoire soit esleuee
en hault par ptepiatiō de diuine retribuciō & tends tous
iours a la gloire pñurable / pour laqñlle auoir tu as este
faitz & ce fais q toute ta pñe & toute la force soit a dieu
assēdiee tellement qñle soit ramente a vñg esperit. car
cest la souveraine pñectiō que lame peut auoir tāt cō
elle est pñointe au corps. Metz toy en paix de cōscience
& ne metz poit tō esñude en la beaulte de creature. Vñle
toy cūent tant q tu pourras de toutes choses ternēnes
& ta pñaignie au souverain bien que iamais ne te faul
dra / cest cy vñe bñefue doctrine & enseiñnemēt scēlō leqñ
tu dois viure. Car cest la sōme de toutes pñectiōs se tu
esñudies ceste lecciō tu la metz en tō cuer tu ne pourras
faillir a auoir la beatitūde pñurable & cōmenceras en
ceste vie mortelle a entrer en la possession du ciel. Et
se tu te cōpñaignois en disāt que tu ne pourroies tāt du
rer en vñg propos Je te respōs que la vñtū diuine peut
plus faire que tu ne peus penser.



Dāt le disciple eut entēdu ceste lecciō
prouffitāble il se pensa qñ se tiēdroit
de sa en auant en sa chābre solitaire
ment & tantost rendre oit a toute cō
solacion mōdaine / et fut du tout des
termine a soy conseruer a ce que sa
pñe auoit dit. Or oy celeste tes parolles sont
mout doulces / veritablement elles donnent commōci
oy a mon cuer et suis rāp de tout amour



Antost le disciple l'enra sō ame a dieu
 par saicte cōtēplation en pēsant aux
 choses dessusdites et a la fin il sēdor
 mit & lors luy vit en vision vne regio
 plaine de tenebres horrible & adōcis
 se succilla en tremblāt de paour et de
 manda q̄ cestoit / & il luy fut dit q̄ cestoit le lieu ou les a
 mes venoient peine & durer l'une pl⁹ q̄ l'autre selō la quā
 tite des peches aus q̄l; sōt pour purgatoire Les autres
 p ppetuelle dānatiō si horrible q̄ hōr mortel ne la pour
 roit & durer La voyt on figures hydeuses des enēmes
 noyēt nōs fois q̄ les ppsaites & gemissems des dāpnez
 Et le disciple regardoit en hault des peusq̄ dētendēnt
 la iustice de dieu tresepouūtable & la se baignoit en gou
 tes de sueur q̄l luy consoiēt abondānēt pmp son corps
 pour la grāt horreur q̄l auoit car d'pables p esioiēt puis
 dūe māiere puis d'autre & adōc cōgneut q̄ chūn estoit
 pugny selō sa deserte Et pmiēremēt les pillars & to⁹
 ceus q̄ auoiēt robe & rāson leurs freres crestiēns q̄ par
 gabelles desloiaites extorcidoz & imposicioz auoiēt epouri
 le poure peuple iceus estoit pendus au gibet dēfer / &
 illec bat⁹ & trauailliez des enēmis dēfer sās pitié & mise
 ricorde. Et autres q̄ estoient nommez pporcires q̄ pour se
 tēps q̄l; vmoient auopēt mōstre p de hors signe de deuot
 cion & de saintete & en cuer estoient plains de felon
 nia & sonnent desiroient la mort d'oustruy Leus la esto
 iēt atachez au destroit & les chiens dēfer les mordoiēt to⁹
 iours sās cesser. Pme regarda aux orgueilleus q̄ par
 leur arrogāce en ce mōde donlopet surmōt les autres
 aus q̄l; les enēmes fouloient les gorges & tourmentant

117
tonfianro les aultres ames ⁊ marchoiēt pdeffus eulz
pource q's n'auoiēt voulu q' la gloire du monde.



Es putoignes ⁊ gloutōs qui auoient
serui leur ventre ⁊ fait les grans ex
ces de boire ⁊ de mēger ceulx se faiz
soiēt bien ouit/cat ilz bloiēt cōe chiē
⁊ soupz q' sont mors de faim et la sanz
gue traicte demandoient vne goutte
deau a estaindre leur chaleur ⁊ pres deulx estoiet dy
ables qui dedēs leur gorge gestoiet ⁊ versoiēt a pleines
fioles plomb bouillant/souffre rouge puant ⁊ leur cō
uenoit endurer ce venuraige

Pres estoient les luxurieux q' auoient demoure
en leurs obstinaciōs ⁊ mis leur cuer en amour
charnelie hōmes ⁊ fāmes/lesquelz estoiet mors de ser
pens enflez q' leur gettoiet le venin iusques au cuer
ilz mordoiēt la terre dēfer pour la douleur Iceulx ⁊ cel
les q' auoient este cōpaignons estoiet ensemble ⁊ maudī
soiet l'un l'autre en disāt par toy suis damne

De to^r les auts estoiet tourmētez les auariciens
Usuriers q' auoient trōpe les pures gēs car ilz esto
iet en fosses plaines de metal bouillāt ⁊ se efforcoient
de vouloir yssir hors mais les bourreaux dēfer les re
bontoiet tres cruellemēt dedēs ⁊ en icelluz tourmēt esto
iet pugnīs les faulx iusticiers q' auoient destrōbe leurs
seigneurs ⁊ les gēs deglise q' p^r auoient entēdu au tem
porel q' au spirituel aussi les gēs d'auantoute q' auoient en
les biens de leglise par pillerie.

Enuieros ⁊ ceulx q' auoient iure regnie ⁊ despote
bien ⁊ les saictes/femmes gēgleresses orgueilleux

ses et despitueuses & plusieurs faulx crestiens y estoient
 cruellement pugnis qui tous ensédie croient cōme be
 stes mnes p icelle maniere que cestoit grande afflictio
 de veoir leur hideuse chassent & douloureuse pplaime
 & quāt ilz regardoient les dyables qui les tourmentoiēt
 q auoient les faces rouges cōme fournaises ardantes
 ilz maudisoient dieu du ciel qui les auoit crees pour la
 presse du tournēt qz eduroiēt/ tātost venoit vne voiz
 sur eulx en disāt: ou sōt ceulx q au mōde ont delicieus
 sent desir & ont acōplz leurs desirs charnelz; ilz disois
 ent dōnds no⁹ bō tēps tāt cōe nostre ieunesse dūre vo⁹
 fassies les grās exces des biēs dōt vo⁹ auez grāt ha
 bōdāce & ne vo⁹ sūruenoit des pources or est biē la char
 tue tourne/ car maintenāt ilz sont en gloire & vo⁹ estes
 en tournēt/ oh vo⁹ portoit les grās hōneurs dōt vous
 vo⁹ gloufiez/ vo⁹ auez grosses paroisses plaines d'oi
 guez & de vanite; & iniuries et parirer dieu & tous ses
 sains. Or est vōstre vie finie/ & toute vōstre plaisir
 il vous cōvient dōisenauāt pleurer & gémir sans fin &
 sans remede. Heias cōment sommes mauditz/ car ia
 mais no⁹ ne serōs deliures/ no⁹ auons laisse le chemin
 de verite et pris le sētier d'iniqte en obeissāt aux brictz
 de no⁹ corps/ o comme dūefne plaisir pour auoir sp
 longue desolation. Or nōst il creature au ciel ne en la
 terre de qui no⁹ ayons apde et cōfort/ que nous proufi
 te maintenāt nostre orgueil et habondāces de no⁹ riches
 ses mauuaiselement acquises. No⁹ nauōs nul repos
 et tousiours travaillōs pour acquester & prendre & ra
 uissions l'autrui sās restituer. Las nous assemblions



Copyright © Biblioteca

<http://digi.vatlib.it/view/MS>

powered by AMLA

peche sur peche d'ait au des maintenant la peine & le tourment
qui nous est demouré perdurablement sans fin
Helas nous souffrerons peine de mort & iamaie nous
ne mourrons. O moy pere charnel pourquoy m'engendr
bas tu/o ma mere pourquoy me lessas tu venir en ter
re dis que ne me destraignus tu en ton d'etre. Que ne
me estraignus tu en me enfantant/leure soit maudis
te quant tu m'enfantas/ Voyez cy la departie de nous
et de bienheureux qui sont en gloire/Voyez cy les dyas
bles q nous tourmentent & trauaillent et no^s mainent
pendre au gibet de enfer. No^s no^s departos de dieu et p
drons celle noble face & glorieuse vision dont les anges
glorieux et les benoyes sains sont guer donnez no^s no^s
en allons en celle cruelle & maudite damnation en
la compaignie des reprouues en enfer pour estre
pugnez sans fin: car no^s sommes maudie de dieu et
separés de la compaignie de ses sains & amys et bons
seruiteurs q ont acomply ses comandemens et la sainte
volunte. Helas no^s disos q la vie d'icelle estoit reprouue
folle et daine: & les auons en reproche & ilz ont mainte
nant la gloire de paradis & leur part avecques les sains
du ciel O douleur/o tristesse/o gemissemens de cœurs
dammes. O clameur perdurable qui tousiours dure
ra et iamaie naura fin/et tousiours sera renouuellee
et non ouye ne escontee de dieu. Nos peulx maud
is & maleureux ne verront plus que douleurs & miseres
maie nos oreilles ne oiront iamaie que complain
tes douleurs/o tristes cœurs & desolés gemissemens & son
sp: & larmes coulés auant les peulx pour ceste d'urée

81e malediction et maladventure la sentence de dieu/
nous a oste esperance & aurons peine sans fin.



Juge perdurable seigneur du ciel &
de la terre ceste visio ma ioy fort tois
tu mon s'es & si trouble q'ie ne scay q'
ie doy faire. ie flechie mes genoulx
en terre & eslieue mes mais a toy en
suppliât q' tu ne me vueisses q'dâner
en ce tourmēt ne que iedure celle horrible & intolérable
peine Sire sēble q'ie doive auoir penitēce mōdaine ie
te supplie q' tu ne me espagnes poit dōne a mō corps ma
ladie & peine tāt q' en pourray poir ne iamaiz io' de ma
vie ie ne plaïdray de q'sque tourmēt q' me doive aduenir

Et tiendras tu longuemēt en ce propos. Sire
iusq's a la mort moiēnāt ta grace tāt sensēmēt
pagnis moy en ce mōde. Se ie te dōnoye en ceste heure
p'sente p'fection & tu eusses paciēce cōe tu me p'metz la
peine q' tu as veue te seroit legiere a souffrir & se pou
ois plore en tō cuer des peches & me amasses cōe fist
la magdalcine tu te deshureroys de to' pechiez & ton ame
iamaiz n'auroit quelcōque peine a endurer

Je ie te prie q' tu me dies encore vng mot Je
te demande se nul de ceulx que iay deu en si
grāt douleur ont este en ceste perfection

Discurs en pa comme ie t'ay dit q' ont par aucun
temps este de grant perfection/mais ilz ont eu
au monde leur paiement/car ilz attribuoient a eulx les
gloires mondaines & desiroient a auoir la goire et les
graces espirituelles et nulles graces ney rendoyent a

se soleil. Considere aussi les benoitz cōfesseurs desqz
 rayes sēblant feu issāt avec eux sōt les saintes ames q
 sont querties a dieu ca bas en terre p leur predicatōs &
 to^r en sēble redēt graces & louēges a dieu. Or regarde
 apō la noblez paignie de vierges q sōt blāches nettes
 & pures & conte leurs chāsōs plaines de melodie de
 nāt la dñte / & par ceste maiere peus s'auoir pmet toute
 la couri du ciel est trespasāt de la douceur dñie & rē
 plie de ioye / ceste paignie q est celestielle est dñe dou
 tēte & fōt maitenāt moult belle & melodieuse feste & so
 lēnite devant leur seigneur pour luy faire hōneur & re
 uerēce. D cōmēt ioieuse court est celle ou il n'ya guē sue
 te ne douleur. D cōe bienheureuse est l'ame q est digne de
 s'ire appelée pour estre en si noble paignie pour viap
 elle sera noblement & hōnorablement pōrue deuant le sou
 uerain roy pour recepuoir en sō chēf la colōne de glorie
 & est celle appelée dame & royne a iamais sās fuyr la
 mer a dieu pl^{us} q tu ne s'auoies pēser & p ceste amour el
 le sera poincte a luy p vne souveraine plaisir. Et
 pource elle sera gloufiée de tous ses desirs car elle ver
 ra son corps gloufié.



Je véritablement ie croy que se la be
 aulte de toutes les creatures q sōt ne
 iamais furent estoit dedā vng corps
 assēblee tu les admireroies & seroies
 pl^{us} delectable & pl^{us} desir a regarder
 et pource si te plaisoit q p vng mouuement ie te puisse
 f^{aire} vñ oeil corporel il me sēble q ie seroye bienheureux
 que bonne heure ne. Et tout le temps de ma vie ne

616

partiroit mon cuer de toy amier ainsi comme mon cre
ateur et redempteur



Ensy tu que ie descède du ciel de la
dextre de dieu mō pere pour toy sin
gulieremēt/souuiegne toy de la pos
se q̄ ie dis a saint thomas mō apostre
benoiz serōt ceulx q̄ croirōt en moy
poit ne me aurōt deu. Voy le temps
auq̄l tu te deueroies desdieu?batre? auq̄l tu dois labou
rer pour gaigner? acq̄rir s̄o soper Pese maintenāt en toy
en celle noble cōpaignie? Voy et regarde cōmēt ilz sont
guerdōnez paiez de leur soper. Cōsidere aussi la clarte
de leur vifaigne q̄ au temps q̄ estopēt ou monde estoient
maigres? chetis de ienner? grāde abstinence faire/et
de larmes q̄ couloient? degouttoient auas les yeulx.
Dy ne leur dira iamais plus de villēnie. ilz ne serōt p^r
detenus ne ēprisōnez en chartre ne en q̄lque autre tour
mēt. Ilz naurōt p^r tribulacion ne aduersite ne en q̄l
tristesse. Plus ne leur cōuendra q̄rir les lieux secrets
pour paour de leurs enēmys. Leurs vestemēs ne serōt
p^r de bureau/ilz serōt de telle gloire couronnez et de si
grāde excellence et dignite esleuez a tousiours iamais
en leur gloire/? si assurez q̄ engi ne cōtēdemēt ne pour
roit pēser. O vous princes celestielz. O fians de dieu
le souverain O compaignons de divine nature main
tenant sont vos faces clerez et enluminez/? vos cueurs
sont clers de parfaite ioye tousiours fait beou deoir
porter chappeaux de fuyor excellentement resuiz et
clers en la face/plaisans en vestemene/melodiens en



Copyright © Biblioteca
<http://digi.vatlib.it/view/M>

powered by AML

chans & louenges/ tousiours sôt d'ung accord en disât bñe
dictiõ ciarte sapieñce soit a dieu q regne sans fin

A esoute encores trois moiz de pñte ioye qui
dient benoiste soit leure le temps & le iour que le
doulx ihesu crist nous print en amour

Il te plaisoit sire qui scez & vops les choses pas
sees & celles q sont encore aduenir. & ie vous diroye
bien scauoir si apres le iugement leur loyer cy sera poit
augmente en tiens.



Et te respõs q quant ilz auront leurs
corps ilz seront sept foyz plus relui
sã que le soleil & tiens ne leur sera
impossible. car le corps en vñg instãt se
ra ou le spirit desirera/ & pource peus
tu veoir q le loyer cy sera pñ grant q
deus tu pñ ouyr. ie toy monstre cõme tu te dois dispo
ser a mourir. Et cõmẽt et par qñlle maniere tu dois sais
ser a faire peche & les griefues peines des pecheurs en
leurs malices obstines. Lõmmẽt sont aussi ch perdu
rable felicitẽ centz q au monde ont loyãmẽt vñ se sent
vñ. Et ten recorde affin q tu puisses a la benoiste gloire
te paruenir a laquelle tu verras sent bien/ ioye & repos
perdurable que nul oeil onqẽs ne vit/ ne corps humain
ne prust ymaginer. Je te monstre ceste doctrine et
pourtant tu as besoing de toy aduiser/ car encores ne
scez tu pas se tu seras du nombre des sauues. Tu
ne scez pas quelle aussi sera la fin/ car ion doit son
aduenir que vñe personne sera par aucun temps des
se en femme propos de perseuerer au seruice de dieu

c. iij

en & bien tost apres elle retourne a peche & a mauuais
se vie comment par auant on pps & riens ne supdauit
ce bien Ne dois tu pas souuent l'arbre charge de grant
habondance de fueilles qui se deuoyent conuertir en
fruit/ Vng vent vient soudainemēt qui soffle l'arbre
que riens ny demoure/ tu sces que la fin loue loenare
sans touiours bien plus ne ten dis pour le present



Amour souverain de mon ame est
qui te plaise ore de ceste presēte heu-
re iusques a leure de la mort q̄ ieusse
la sapience de salomon/ la force de sa-
lon/ la beaute de absalon la pfection
de toutes creatures/ et les melodies
des instrumens qui sont pour certain ie les occuperoys
nuyt & iour pour toy louer & glorifier. car tu mas pfais-
tement monstre comment ie pourroye en toy viure per-
durablement se a moy ne tient. mais a ce que ie puisse
iusques a mon dernier iour en ton amour persuerer &
que par aucun vent de tentation ie ne perde le fruit de
mon salueur. ie te supplie touiours me soyas en ayde
& que avec toy a celle glorieuse compaignie ie te puisse
deoir en la bienheureuse felicity du royaume de paradis
durable amen Amen.

Le finist le tresor de sapience.



Pour bien vouloit a bien cōplaire
Et a la vierge de bonnoire
On les doit saluer souvent
En disant bien deuotement
Le chapelet de nostre dame
Pour acquerir salut a l'ame
Cinq fops pater noster pa
Et cinquante aue maria

Les cinq pater noster en sonneur
Des cinq plapes nostre seigneur
Et sont de cinq roses vermeilles
Onques nen fut telles pareilles
Aue maria par semblance
Sont de cinquante roses blanches
En reuerance sont baillie
Pour seruir a la vierge marie

Quant aue maria direz
Et nostre dame salures
Dites a loisir & bien attrait
Dns tecum pource quil plait
A la dame qui est semper
Ainsi la voulu reueler
A la sainte vierge iadis
Laquelle auoit nom matildie
Et qui ihesu crist dira
En la fin aue maria
Ainsi par escript se trouuons
Que no^s y gaignons grâs p^oons
Iez par les papes de romme

John Paul
J. Pauline

John Paul
John Paul

John Paul
John Paul
John Paul



Copyright © Biblioteca

<http://digi.vatlib.it/view/MS>

powered by AMLA